

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2936 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 14 mai.*

MM. Clément, Hoffmann, Campos-Porto, Hioram, Tremoleras, Clinton, Eslable, Fernald, Van Dine, Garnier, Ponzeratte, M^{me} Verrière, MM. Lety, Schwebel.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Jeudi 30 Mai 1929, à 17 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 14 mai.*2^o *Présentation de :*

M. Arditi (D^r Horacio), professeur de zoologie à l'Université et au Muséum de La Plata, rue 8, n^o 836, La Plata (République Argentine), *Biologie*, par M. Dallas et Breyer. — M. Ducharne (Albert), 85, rue Garibaldi, Lyon (6^e), par MM. Vallier et Pouchet. — M. Stakman (E.-C.), Plant Pathologist, University Farm St-Paul, Minnesota (U. S. A.), *Pathologie végétale, Mycologie*. — M. Masnata (Emilio), Habana n^o 14, Habana (Cuba), *Ichthologie*. — M^{lle} Ottley (Alice-M.), Associate Professor of Botany, Wellesley College, 46, Dover Road, Wellesley, Mass. (U. S. A.) — M. Graves (Arthur-Harmount), Curator of Public Instruction, Brooklyn Botanic Garden, Brooklyn N. Y. (U. S. A.), *Maladies des arbres forestiers*. — M. Paniel (J), 6, rue Holandre-Piquemal, Metz (Moselle), *Botanique*. — M. Faz (Alfredo), Calle Teatinos 384, Santiago (Chili), *Coléoptères*. Ech. par

MM. Riel et Nicod. — M^{lle} Maigre (Albine), 30, rue Tête-d'Or, Lyon (6^e), par MM. Régipas et Bourgeois. — M. Boiteux (R.), professeur au Lycée Fontanes, Niort (Deux-Sèvres), *Physiologie végétale*, *Biologie des Algues d'eau douce*. — M. John (Harold St.), Associate Professor of Botany, The Department of Botany, State College of Washington, Pullman, Washington, D. C. (U. S. A.). — M. Balme (Prof. Juan), Centro tecnico de Agricultura, Apartado 1651, Mexico (Mexique), par MM. Riel et Nicod.

3^o *Communications diverses.*

SECTION BOTANIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 28 Mai, à 20 heures

- 1^o M. CHOISY. — a) Démonstration de coupes pratiques pour l'étude des lichens au microscope; b) Observations de lichénologie pratique.
- 2^o M. THIÉBAUT. — Renseignements sur la flore vernale des environs d'Hauteville.
- 3^o M. GUINÔCHET. — Herborisation aux environs d'Aiguebelette.
- 4^o Présentation de plantes fraîches.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 4 Juin, à 20 h. 30

- 1^o M. le D^r BONNAMOUR. — Sur la présence à Mègeve (Haute-Savoie) d'*Hypera oxalidis* Herbst var. *ovalis* Boh.
- 2^o M. J. JACQUET. — Présentation d'*Aphodius nigricans* Muls.

GROUPÉ DE ROANNE

Afin d'éviter de trop grosses difficultés d'organisation pour l'excursion du 7 juillet à Pierre-sur-Haute, prière de vouloir bien adresser les adhésions de principe, dès maintenant, à M. LARUE, au Lycée de garçons.

Séance Lundi 10 Juin, à 20 h. 30.

La communication de M. BERTRAND qui n'a pu être faite le 13 mai, sera présentée à cette séance. Détermination. Réunion de bureau en fin de séance.

Nous avons reçu pour la bibliothèque l'Annuaire de 1929 de la Société « Les Amis des Arbres de la Loire » (Siège social, 31, rue Mulsant, Roanne). Cette brochure, très bien conçue, contient de précieux renseignements sur la sylviculture dans le département de la Loire.

GROUPÉ DE VIENNE

Excursion botanique et entomologique. — Dimanche 9 juin, sous la direction de MM. FALCOZ et RIEL. Rendez-vous à la gare du Péage-de-Rous-

sillon, à l'arrivée du train partant de Lyon-Perrache à 8 h. 20, de Vienne à 9 h. 20. Retour facultatif par les trains de 15 h. 59, 18 h. 38 ou 20 h. 7. Repas dans le sac ou dans l'un des hôtels du Péage à volonté. But de l'excursion : flore et faune des sables du plateau des Blaches, au sud du Péage.

EXCURSIONS

Excursion mycologique. — Dimanche 2 juin, sous la direction de M. POUCHET. Rendez-vous au terminus de Vaugneray-ville, à l'arrivée du train partant de Lyon-Saint-Jean à 7 h. 15. *Repas dans le sac.*

Excursion botanique et entomologique. — Dimanche 9 juin, sous la direction de MM. FALCOZ et RIEL au Péage-de-Roussillon. Pour les détails voir ci-avant au groupe de Vienne.

EXCURSION DU 16 JUIN

Groupes de Lyon et de Roanne.

Le col des Echarmeaux et le Signal de Saint-Rigaud (1.012 m. point culminant du Beaujolais et du département du Rhône). Excursion botanique, mycologique et entomologique organisée par MM. LARUE et NIOLE avec le concours de M. le Dr RIEL.

PROGRAMME DU GROUPE DE LYON

Rendez-vous gare Saint-Paul 5 h. 45; départ 5 h. 55. — Poule, 8 h. 35. — A pied 2 km. — En auto-car : le col des Echarmeaux, Chenelette, le col de Crie, Monsols, le col de Champ-Juin, 11 h.-11 h. 45. — Rencontre des collègues roannais. — Repas tiré des sacs. — A pied, sommet du Saint-Rigaud, 13 h. 45-14 h. 15. — Station de Chenelette, départ du train 16 h. 15. — La Roche-Gachot 17 h. — A pied Beaujeu 17 h. 30. — Repas facultatif à l'Hôtel du Parc ou tiré des sacs. — Beaujeu P.-L.-M., départ 19 h. 10 — Belleville, Villefranche, Lyon-Brotteaux, arrivée 21 h. 24.

Coût : 24 francs. Le nombre des places est limité. Les inscriptions pour le voyage et pour le repas du soir seront prises à partir du 29 mai à la Librairie Desvigne, 2, rue de la Bourse.

NOTA. — On peut s'arrêter au col de Crie ou à Monsols et y prendre le même train de retour quelques minutes plus tôt. On peut aussi, au lieu de descendre à la Roche-Gachot, rester dans le train jusqu'à Beaujeu P.-L.-M.

PROGRAMME DU GROUPE DE ROANNE

Départ en auto-cars de la cour de la gare de Roanne à 6 heures très précises pour les Echarmeaux par le col de la Buche et Belmont. De 8 h. à 8 h. 15, arrêt au col des Echarmeaux. Herborisation dans le bois de Coupoux à partir de 8 h. 30. — A 9 heures, à la scierie, rencontre des collègues lyonnais et détermination. A 9 h. 30, départ pour les Bas-Blanchons par Propières; de là, les excursionnistes, en passant par la célèbre fontaine, se dirigeront vers le sommet du Saint-Rigaud (1.012 m., point culminant du Beaujolais et du département du Rhône), quarante-cinq minutes de marche. — A 11 h., départ du sommet du Signal pour le col de Champ-Juin (742 m.) (environ une heure de marche); là les excursionnistes retrouveront les auto cars qui les conduiront à Saint-Igny-de-Vers où, à 13 h., aura lieu le déjeuner (repas tiré des sacs ou à l'Hôtel Deschelus, à volonté). — Excursion libre après le déjeuner. — Départ de Saint-Igny à 17 h. 30.

pour le retour par Chauffailles, Maizilly, Villers, Nandax. Arrivée à Roanne vers 20 h. Prix du voyage : 25 francs. Inscription pour le voyage et le déjeuner à la librairie Lauxerois, rue du Lycée, du 27 mai au 6 juin.

NÉCROLOGIE

Nous avons le très vif regret d'annoncer le décès d'un de nos anciens présidents : M. le doyen Charles DEPÉRET, professeur de Géologie à la Faculté des Sciences de Lyon et membre de l'Institut.

Nous nous associons de tout cœur au deuil de l'Université de Lyon et présentons à la famille de l'éminent savant qui nous est enlevé nos plus sincères condoléances.

EXONÉRATIONS

M. le Dr Alexandre LIPSCHÜTZ, membre à vie, M. Carroll-W. DODGE se sont inscrits comme membres honoraires perpétuels.

M. Geo-H. SHULL, M. E.-D. MERRILL, M. Auguste BONAZZI, M. C.-H. LANKESTER se sont fait inscrire comme membres à vie.

M. BREYER (Albert) a versé 65 francs (complément d'exonération).

PARTIE SCIENTIFIQUE

Une nouvelle race locale de « *Psychopoda alyssumata* » Mill. (*Romani* subsp. nov.) provenant des environs de Lyon

Par M. le Dr Eugène WEHRLI, de Bâle.

M. Emile ROMAN, de Lyon, a découvert aux environs de cette belle ville, à Saint-Didier-au-Mont-d'Or, situé à 10 km. au nord-ouest de Lyon, et à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, localité distante de 3 km. de la première, une race de *Psychopoda alyssumata*, espèce qui, jusqu'à présent, n'était connue avec certitude que d'Espagne. Cette race n'est pas rare localement et a été capturée en nombre à la lumière. La présence de cette espèce dans le Sud-Est de la France (Prout *in* Seitz, IV, p. 107, lui donne pour patrie l'Espagne jusqu'aux Pyrénées) est en elle-même déjà intéressante, bien qu'il soit à présumer que dans cette région, l'espèce ait passé plusieurs fois inaperçue et ait été méconnue. Même des travaux faunistiques récents et consciencieusement faits, comme celui de HEINRICH sur les Macrolépidoptères de Digne (1923, D. E. Z.), ne signalent pas l'espèce; de même, TURATI la mentionne à peine des Alpes-Maritimes dans sa « *Faunula Valderiensis* » (*Bull. Sc. Ent. Ital.*, 1910 et 1911. Moi-même je n'ai trouvé que l'espèce voisine *Asellaria* H. S., dans les Alpes-Maritimes et les Basses-Alpes (Iris, 1924). Par conséquent, Saint-Didier-au-Mont-d'Or serait la station de vol la plus orientale d'*Alyssumata* Mill.

Ces exemplaires du Sud-Est de la France se montrent très différents comme couleur et comme dessin de la forme typique nominale d'Espagne, telle qu'elle a été remarquablement figurée et décrite par MILLIÈRE (*Iconographie*, t. III, pl. 121, fig. 6 à 11 et p. 199), et telle que je la connais de Barcelone. Ils sont d'un gris presque pur, avec un faible reflet jaunâtre ou brunâtre et non rouge-vineux ou jaune rougeâtre, comme chez ceux d'Es-

pagne. Le dessin est plus accusé, les lignes plus grossières; ils paraissent plus voisins d'*Asellaria* des Alpes, mais s'en distinguent immédiatement par l'absence d'éperons aux tibias postérieurs chez le ♂. Je dédie cette bonne race locale à M. Emile ROMAN, qui l'a découverte.

Ainsi qu'il ressort de sa description, que je dois à l'obligeance de M. ROMAN, *Pt. Reynaldiata* Rouast a été établie sur des exemplaires capturés à Pierre-Bénite, aux environs de Lyon (*Petites Nouvelles Entomologiques*, 1, I, 1876, n° 139). Malheureusement, l'auteur ne dit rien de la structure des tibias postérieurs, en sorte que nous sommes bien embarrassés pour savoir s'il s'agit d'une forme d'*Asellaria* H. S. ou d'*Alyssumata* Mill. Même la collection Rouast, qui se trouve entre les mains de M^{me} CLERC à Lyon, ne donne aucun éclaircissement à ce sujet, parce que les exemplaires typiques ont été introuvables, ainsi qu'il résulte des recherches de M. ROMAN et qu'il n'existe dans cette collection que trois individus déterminés *Asellaria*, sans localité ni date.

Ces résultats nous obligent, à l'exemple de PROUT (SEITZ, IV, p. 107) à admettre *Pt. Reynaldiata* Rouast comme un synonyme certain d'*Asellaria* H. S. ou à la considérer, comme le fait M. P. CHRÉTIEN dans un travail publié depuis peu (*Amateur de Papillons*, décembre 1928), comme une race du Sud et du Sud-Est de la France de *Pt. Asellaria*, qui serait identique avec *Asellaria* var. *ruminata* Mill. (*Ann. Soc. Ent. France*, 1885, p. 115, pl. II, fig. 4 et 5). Il faut bien noter que, d'après MILLIÈRE, cette variété *ruminata*, comme d'après CHRÉTIEN *Reynaldiata*, présente deux générations, tandis que MILLIÈRE n'en attribue qu'une seule à *Alyssumata* et que PRONT aussi n'en indique qu'une pour cette espèce en juillet-août. De même M. ROMAN n'a observé qu'une seule génération chez *Romani* aux environs de Lyon.

Dans la Sierra-Nevada en Andalousie, au Sud de l'Espagne, à environ 1.500 mètres d'altitude, j'ai trouvé une autre race intéressante d'*Alyssumata* Mill.; elle est de grande taille et sa couleur varie entre le gris-jaunâtre clair et le blanchâtre; elle se distingue par ses marques discoïdales remarquablement accusées et par une tache costale noire très fortement indiquée, de sorte qu'on peut à peine la diagnostiquer *alyssumata*; cependant, la structure des tibias postérieurs est la même et elle s'accorde par ailleurs, quant au dessin, à peu près complètement avec cette espèce. Je la sépare du type sous le nom de subsp. nov. *genilaria* (Genil, fleuve de la Sierra-Nevada). Tous les types sont dans ma collection.

Très vraisemblablement, le nom d'*Asellaria* ne peut être maintenu correctement pour la forme qu'il désigne généralement aujourd'hui. En effet, jusqu'à présent, notre *Asellaria* n'a pas encore été trouvée dans l'île de Corse d'où provient, d'après les renseignements de l'auteur, l'exemplaire type d'Herrich-Schaeffer. Également dans les beaux et importants matériaux concernant les Géométridae de Corse que je possède et que j'ai recueillis moi-même en grande partie, il n'existe aucune *asellaria*. Dans l'état actuel de la Science, la seule Acidaliinae de Corse, qui puisse être comparée à la figure 342 d'Herrich-Schaeffer, est *Glossostrophia dentatolineata* Rbr. var. *insularis* Wherli, dont quelques exemplaires présentent comme la figure une ligne médiane aussi angulée sous la côte et en même temps l'aire externe des ailes postérieures légèrement échancrée. Dans ce cas, le nom de *typicata* Gn. devrait être restitué à l'*asellaria* du continent et le nom d'*asellaria* H. S. 1847 aurait la priorité sur *dentatolineata* Rbr. 1866, qui désigne la *Glossostrophia* de Corse.

Remarques au sujet de « *Lithocolletis platani* » Stgr.

Par M. l'Abbé J. DE JOANNIS

Dans le numéro du *Bulletin* (10 mai 1919), p. 63, MM. FALCOZ et RIEL ont signalé la présence, dans le Dauphiné et le Lyonnais, de *Lithocolletis platani* Stgr. La biologie et la répartition en France de cette espèce étant encore imparfaitement connues, j'ai pensé qu'il pouvait être utile de résumer ici ce que l'on sait sur ce sujet. Voici d'abord les localités et dates où a été mentionnée la rencontre de cet insecte :

1° A l'état de chenille et chrysalide .

Bouches-du-Rhône (Marseille) : VIII, IX, X. — Basses-Alpes (Digne) : IX. — Rhône : XI. — Seine-et-Marne (Fontainebleau) : XI.

2° A l'état de papillon :

Alpes-Maritimes (Cannes) : III. — Bouches-du-Rhône (Marseille) : V. — Rhône : V. — Landes (Mées) : VII. — Gironde (Sainte-Foy-la-Grande) : IV. — Deux-Sèvres (Niort) : IV. — Vienne (Poitiers) : II.

L'espèce est signalée en plus en Savoie et dans l'Isère, je n'ai pas de dates pour ces deux départements.

Ainsi, on a observé nettement :

1° Une apparition automnale de la larve (août à novembre) ;

2° Une éclosion vernale (février à mai).

Une seule des observations ci-dessus reste en dehors de ces deux séries, c'est celle des Landes faite par LAFURY, observateur très soigneux, et citée par MM. GELIN et LUCAS dans leur *Catalogue des Lépidoptères observés dans l'Ouest de la France*, II, p. 128 (1915). Cette observation paraît correspondre à une seconde génération à éclosion estivale. Cette génération estivale est beaucoup plus rarement signalée chez ces petites espèces mineures que l'éclosion vernale. Voici pour le cas actuel ce que je sais à ce sujet. M. P. VAYSSIÈRE a signalé (1919) *L. platani* à Fontainebleau au début de l'automne, or, il y trouvait des feuilles de platane présentant à la fois des mines contenant des chenilles vivantes et d'autres mines d'où émergeaient partiellement les dépouilles de chrysalides écloses qui avaient visiblement donné leurs papillons, alors que les feuilles étaient sur l'arbre, donc en été, tandis que les éclosions de printemps proviennent de feuilles tombées à terre à l'automne précédent.

J'ai cité plus haut en Gironde la localité de Sainte-Foy-la-Grande d'où j'avais reçu une date précise ; mais le *Catalogue raisonné des Microlépidoptères observés en Gironde* par F.-R.-F. BROWN et publié par H. GOUNE en 1917 est plus explicite ; il dit pour notre espèce : « T. G. Le papillon de fin mars à mai, puis de fin juillet à fin septembre. » Il ne donne pas de dates pour l'apparition des mines, il doit évidemment y en avoir deux. La seconde est bien connue, la première (juin, juillet, probablement) ne paraît pas avoir été signalée.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 15 Avril

Le passage du type d' « *Amanita citrina* » Schaeff
à la variété « *Alba* » Gillet (= « *Amanita bulbosa* » Richon et Roze)

Par M. le Dr Ph. RIEL

Généralement dans les deux formes d'*Amanita citrina* SCHAEFF., la jaune et la blanche, l'une de ces deux teintes recouvre à peu près en totalité la surface du chapeau.

Dans une colonie de cette espèce que nous avons pu observer près de Lyon, au bois d'Ars, au-dessous de Limonest, tout près du château de Rocfort et composée d'environ une vingtaine d'échantillons, les deux teintes existaient simultanément sur tous les chapeaux, la jaune au centre et la blanche à la périphérie, le contraste entre les deux teintes étant des plus nets.

Les échantillons se rapprochant le plus du type étaient presque entièrement jaunes, avec un liséré blanc plus ou moins étroit, très visible. Les échantillons se rapprochant le plus de la var. *alba* présentaient seulement une tache jaune au centre, tranchant avec la surface blanche du reste du chapeau. Il existait à peu près tous les intermédiaires, la gradation se faisant non par la modification progressive de la teinte, mais par l'extension ou le rétrécissement de la tache jaune centrale.

Ce fait doit être des plus rares, car il ne nous a été donné de l'observer qu'une seule fois en plus d'un demi-siècle d'excursions mycologiques.

S'agit-il ici d'une hybridation ? ou d'un métissage si on admet que les deux formes ne constituent qu'une seule espèce ? Nous nous déclarons entièrement incapables de présenter à ce sujet des idées s'appuyant sur des raisons valables.

Certains auteurs, Boudier, par exemple, admettent que la variété *alba* est bien plus répandue dans les terrains calcaires. Or, dans la localité où nous avons pu faire notre observation, le sol est siliceux, mais il est surmonté à proximité par une région calcaire dont les eaux de ruissellement peuvent parvenir jusqu'au point en litige. Il semblerait donc que l'explication est toute trouvée.

Mais nous ne sommes nullement convaincu par cette coïncidence. D'abord, nous avons des doutes très sérieux sur la réalité de la plus grande fréquence de la var. *alba* dans les terrains calcaires, cette variété étant fréquente dans des bois dont la flore n'est nullement calcicole, par exemple, ceux de Mionnay et de Dardilly. De plus, la juxtaposition et même l'enchevêtrement de sols siliceux et de sols calcaires sont des plus fréquents dans la région lyonnaise, alors que le fait relaté ci-dessus paraît rarissime. Il y a donc lieu, croyons-nous, de chercher autre chose, peut-être du côté de l'hybridation, mais jusqu'ici cette dernière hypothèse est entièrement gratuite. Seules, des cultures pourraient peut-être apporter plus de lumière.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. BETZ (J.-T.), 4, rue Henri-Bossut, Roubaix, désirerait, le plus tôt possible, Chrysalides vivantes de *Deilephila Vespertilio* et *Galii*. — Achèterait ou échangerait contre *Charaxes Jasius* ex-larva.

M^{me} LAVEZZARI, 91, rue Jouffroy, Paris (17^e), céderait belle collection de Coquilles marines et terrestres et nombreux ouvrages. Faire offres.

M. CARDOT (F.), curé de Francheville, par Citers (Haute-Saône), céderait très importante collection minéralogique (environ 3.000 échantillons), provenant de la succession de son frère.

M. FERNALD (M.-L.), Fisher Professor of Natural History, Harvard University, Gray Herbarium, Cambridge, Mass. (U. S. A.) serait très heur-

reux d'échanger ses publications concernant la classification et la distribution des *plantes vasculaires*, spécialement de l'Amérique du Nord.

M. MERRILL (E.-D.), Dean of the College of Agriculture, University of California, Berkeley, Cal. (U. S. A.) désire échanger des *plantes* des régions indo-malaises et polynésiennes, de la Chine et des îles Philippines.

M. DÉAN-LAPORTE, rue Victor-Hugo, Le Mans, offre plusieurs centaines de plantes en herbier : France, Afrique, Amérique, une centaine de Lépidoptères étalés (Noctuelles, Phalènes) de l'Ouest, et ses chasses de Coléoptères — non déterminés — dans la sciure. — Il désire des Chenilles soufflées, chrysalides mortes et Hémiptères de France.

M. H. VENET, 9, rue Soyer, à Neuilly-sur-Seine, désirant faire une étude sur les Carabes de France et principalement sur ceux du Massif Central serait heureux de recevoir des matériaux de toutes provenances. Détermine, achète ou échange contre Coléoptères gallo-rhénans, suivant demande des correspondants.

AVIS AUX MUSÉUMS ET AUX ORNITHOLOGISTES

A VENDRE :

UN ŒUF D' « ALCA IMPENNIS »

GRAND PINGOUIN

(espèce éteinte depuis 1845)

Spécimen en parfait état de cet œuf *rarissime* et devenu introuvable depuis très longtemps ; en 1888, d'après le Baron Hamonville, cet œuf se vendait déjà, à Londres, de 40 à 50 livres sterling. Dimensions : grand axe, 13 cm. 5 ; petit axe, 7 cm. 5.

Pour tous renseignements et prix, écrire à M. CLAUDIUS ROUX, Docteur ès sciences naturelles, Secrétaire général de l'Académie, au Palais des Arts, place des Terreaux, à LYON (France, Rhône).

Le Gérant : O. THÉODORE.